

(FR) Livret du visiteur

7.10.20-3.01.21

MACLYON



Edi Dubien, *Être enfin pour toujours* (détail), 2020. Courtesy de l'artiste et Galerie Alain Gutharc, Paris © Adagg, Paris, 2020

Illustration: Jean Jullien. Courtesy de l'artiste et Galerie Slika, Lyon

Le musée d'art contemporain de Lyon conçoit sa programmation au plus près de l'actualité et prend part aux grands débats qui agitent la société contemporaine. Lieu dédié aux artistes de toutes nationalités, il favorise les productions d'œuvres inédites, s'affirme comme soutien à la scène émergente et participe activement à la dynamique de la scène artistique autant régionale qu'internationale. Sa collection de plus de 1 500 œuvres, constituée en grande partie de créations, réalisées pour le musée ou dans le cadre de la Biennale d'art contemporain, lui vaut une reconnaissance internationale.

Fortement impactée par la crise sanitaire, la programmation du macLYON, initialement consacrée à la scène artistique du continent africain, a dû être entièrement modifiée. Grâce à la réactivité des commissaires, l'enthousiasme de l'équipe du musée et l'opportunité de collaborer avec celle du Musée des Beaux-Arts dans le cadre du pôle des musées d'art de Lyon, trois nouveaux projets ont vu le jour en un temps record. L'exposition *Comme un parfum d'aventure* directement inspirée de la situation actuelle, évoque

la question du déplacement sous de multiples points de vue. Transcendant les époques, elle mêle objets d'arts et œuvres puisées dans les collections des deux musées, en regard de nouvelles créations réalisées par plus de 25 artistes. L'exposition Edi Dubien, *L'homme aux mille natures*, initialement prévue à l'Orangerie du Parc de la Tête d'Or prend une ampleur exceptionnelle et s'installe sur tout le premier étage du musée avec plus de 400 dessins, peintures et sculptures. Enfin, suite au réaménagement récent de l'espace d'accueil, un nouveau projet intitulé *Crossover* permet à un jeune artiste de réagir à une œuvre de la collection du macLYON. Ici, c'est Jimmy Richer qui répond à l'incroyable sculpture de Thomas Feuerstein, *Prometheus Delivered*, tout récemment entrée dans la collection.

Face à la gravité de la situation dans laquelle se trouve la scène française, il était important d'apporter un soutien fort aux artistes plasticiens et de réaffirmer combien la place de la création est essentielle en ces temps perturbés.

Isabelle Bertolotti, directrice du macLYON

Crossover: Jimmy Richer 3

× *Prometheus Delivered* de Thomas Feuerstein

Hall et mezzanine

Le macLYON inaugure avec Jimmy Richer, artiste né en 1989 à Montpellier, un nouveau format d'exposition intitulé *Crossover*, destiné à créer un dialogue entre des œuvres de la collection du musée et des artistes émergent-e-s.

Croisant les pratiques artistiques, les époques et/ou les générations, cette exposition protéiforme renouvelle le regard sur la collection tout en soutenant la création la plus contemporaine.

Prometheus Delivered (2017-2019) est une sculpture de l'artiste autrichien Thomas Feuerstein, entrée dans la collection du macLYON à l'issue de la 15^e Biennale d'art contemporain de Lyon, *Là où les eaux se mêlent* (2019).

Dans la mythologie grecque, pour avoir donné le feu aux mortels, le titan Prométhée est condamné par Jupiter à être attaché à un rocher, un aigle venant chaque jour dévorer son foie qui se régénère toutes les nuits. Dans l'œuvre de Thomas Feuerstein, la sculpture de Prométhée est rongée par des bactéries mangeuses de pierre, alors qu'un dispositif nourrit progressivement des cellules de foie artificiel. Mythologie et science entrent dans un dialogue allégorique qui semble interroger les devenir possibles de l'humanité.

C'est en s'intéressant au feu en tant que phénomène physique et historique que Jimmy Richer analyse les enjeux de cette histoire à travers une peinture murale réalisée en regard de l'œuvre de Thomas Feuerstein. L'invention du mythe de Prométhée était, selon l'artiste, une façon pour l'humain de donner un sens, fût-il mythologique et irrationnel, au potentiel scientifique et technologique de la maîtrise du feu.

Sommaire

Crossover: Jimmy Richer	
× <i>Prometheus Delivered</i>	
de Thomas Feuerstein	3
Edi Dubien, <i>L'homme</i>	
<i>aux mille natures</i>	4-7
<i>Comme un parfum d'aventure</i>	8-13
Visites	14-15
Familles	16-17
Agenda	18-19
Infos pratiques	20



Jimmy Richer au macLYON, 2020 © Photo: Blandine Soulage



Thomas Feuerstein, *Prometheus delivered* (détail), 2019 © Photo: Blaise Adilon © Adagp, Paris, 2020

Pour sa toute première exposition muséale monographique, Edi Dubien a réalisé spécifiquement pour le macLYON plus de 400 dessins, ainsi que de nouvelles peintures et sculptures.

Tantôt jardin, tantôt champ de bataille, l'exposition *L'homme aux mille natures* évoque les difficultés que l'artiste a dû traverser mais aussi ses moments de bonheur, son rapport essentiel avec la faune et la flore qui l'ont aidé à surmonter les épreuves et à s'épanouir enfin. Présenté sous forme de chapitres, le parcours dévoile le dialogue sensible entre l'enfance et la nature qui a fait de lui ce qu'il est aujourd'hui. Dénonçant la violence subie, prêtant sa voix aux enfants transgenres, il aborde de manière plus générale la question de la construction sociale, psychologique et émotionnelle de l'individu.

À travers une nature qu'il imagine dénuée de tout préjugé, de toute vision binaire et excluante, il s'appuie sur le rôle que celle-ci a joué dans sa propre libération pour évoquer un univers où se mêlent animaux, enfants et adolescents en quête de sérénité.

Mais Edi Dubien ne se concentre pas seulement sur la question du genre, il défend une écologie du vivant et revendique un nouveau pacte de coexistence entre le vivant humain et non-humain, condition indispensable au bonheur et à la survie, à la fois individuelle et collective.

Commissariat: Matthieu Lelièvre

REVENIR SUR L'ENFANCE

Les œuvres d'Edi Dubien témoignent avec sensibilité et poésie de son enfance, et traitent des questions de la maltraitance et de la transition de genre. Ses dessins évoquent cette période trouble à travers des portraits d'enfants et d'animaux croisés avec des éléments de mobiliers ou associés à la nature. Comment devenir soi-même, en grandissant dans un monde normalisé et répressif, en particulier pour l'enfant qui n'entre pas dans les schémas qui lui sont imposés ? Comment construire sa personnalité en fonction de ses désirs et de sa propre détermination ? Les visages souvent graves de ces enfants expriment une compréhension aiguë de leur situation et trahissent la violence physique et psychique dont ils sont parfois victimes. La répétition, dans le processus créatif d'Edi Dubien, est un procédé cathartique qui libère l'artiste autant qu'il diffuse son message.

UN ANIMAL COMME LES AUTRES

La nature occupe une place essentielle dans le travail d'Edi Dubien. L'artiste revient sur le rôle majeur qu'elle a joué quand il était enfant, pour son équilibre et sa survie. Mais de quelle nature parle-t-il, quand toute personne défiant la norme est accusée de ne pas être « conforme à la nature » ?

Avec Edi Dubien, l'homme, la plante et l'animal sont ramenés sur un même pied d'égalité. L'artiste lutte contre l'exploitation d'une nature destinée à légitimer le rapport de domination entre les espèces. En rejetant les hiérarchies, il livre une lourde bataille qui revient, selon la philosophe Élisabeth de Fontenay, pionnière de la cause animale, à remettre en cause le « propre de l'homme ».



LE SURNATUREL POUR RÉSISTER

L'enfant grandit et le dialogue avec la nature devient plus intime. Lui et l'animal s'approprient et s'enseignent mutuellement des techniques de survie. Plus particulièrement encore dans le cadre de la transition de genre, l'affirmation de soi s'exprime ici par la transformation et l'hybridation.

Edi Dubien emprunte à la nature quelques-unes de ses qualités: la résilience, l'agilité et la mobilité. Ces enfants se dotent d'ailes, des branches d'arbre poussent, des attitudes se calquent sur celles des animaux et des plantes et semblent ainsi renforcer leurs capacités, jusqu'à l'envol. Edi Dubien dépeint des enfants surnaturels qui déploient des facultés d'adaptation leur permettant de développer des stratégies pour combattre et survivre, tels des enfants-chamans capables de voir et de sentir ce que les adultes ne savent plus percevoir.

L'AUBE DE SON CORPS

L'enfant devient adolescent, la puberté entraînant avec elle bouleversements physiologiques et émotionnels. L'adolescent, chez Edi Dubien, possède une longueur d'avance grâce à une conscience aiguisée de sa place dans le monde, du décalage que la norme lui impose et de la souffrance que cela génère.

Maquillage et accessoires, ici détournés, deviennent des armes et semblent incarner une forme de rébellion contre le genre et la société qui en a généré les principes. Comme un acte militant, cette utilisation du maquillage revient surtout à affirmer une dichotomie entre l'être et le paraître, l'identité et le genre assignés.

L'ornement est désormais végétal et la rencontre de l'adolescent avec la nature conduit à une fusion. Il devient cette nature. La grande toile intitulée *L'Aube de mon corps*, marque à ce titre une évolution dans le travail de l'artiste. L'enfant entre dans l'eau et se lie métaphoriquement à tous les éléments. Toutes les figures d'Edi Dubien sont à la tâche pour construire un nouveau monde destiné à accueillir l'homme libre.

L'HOMME LIBRE

Le rapport à la faune et à la flore s'intensifie à mesure que l'enfant grandit. Feuilles de maïs, branches d'arbres feuillues et animaux deviennent tatouages et ornements qui couvrent le corps. Soutenus par des bâtons d'aubépine, les dos en plâtre de l'installation *Squelettes de paille* sont menacés par des canons qui évoquent les jeux de l'enfance. Le combat pour la liberté se poursuit tout au long de la vie.

Accueillie par des hommes papillons, *Synergie*, la dernière toile de l'exposition, présente un homme dont émane l'esprit d'un lièvre traduisant une réconciliation entre les espèces. Débarrassé du poids de la société, du regard des autres, de la classification et des rapports de domination, il est à présent libre d'être lui-même. Cet homme nouveau est l'incarnation d'une masculinité devenue le chantre d'une nature bienveillante et inclusive. À la manière d'une figure héroïque à mi-chemin entre le monde des humains et des dieux, cet homme vit au rythme de son environnement grâce à un pacte généreux et désintéressé, qui permet à l'humain et au non-humain de co-exister en harmonie.



Edi Dubien, *Squelettes de paille* (détail), 2020. Vue de l'exposition Edi Dubien, *L'homme aux mille natures* au maclYON © Photo: Blaise Adilon © Adagp, Paris, 2020



Edi Dubien, *Transition*, 2020. Courtesy de l'artiste et Galerie Alain Gutharc, Paris © Adagp, Paris, 2020

Vue de l'exposition Edi Dubien, *L'homme aux mille natures* au maclYON © Photo: Blaise Adilon © Adagp, Paris, 2020

Comme un parfum d'aventure est directement inspirée de l'épisode récent de confinement quasi planétaire qui a concerné une majorité de la population mondiale au printemps 2020. L'exposition explore la question du déplacement, empêché ou imposé, volontaire ou suscité, individuel ou en groupe, et ses conséquences sur l'individu. Elle prend la forme d'une enquête à travers le temps en puisant dans les collections du Musée des Beaux-Arts et du macLYON, tout en plaçant en regard des œuvres empruntées ou créées spécifiquement par des artistes résidant en France et plus particulièrement en Auvergne-Rhône Alpes.

Elle considère les mythes et les conquêtes, la régulation de la circulation par les frontières, les idéologies politiques, les systèmes économiques et les grands mouvements migratoires qui leurs sont étroitement liés, de même que l'impact du dérèglement climatique sur les mouvements massifs et croissants de populations.

Envisageant la vie humaine comme une pérégrination, *Comme un parfum d'aventure* invite le visiteur à réinventer, à son tour, de nouvelles manières de se déplacer.

Cette nouvelle collaboration entre le macLYON et le Musée des Beaux-Arts s'inscrit dans le cadre du pôle des musées d'art de Lyon et dans une volonté de soutien actif à la scène française.

– Commissariat général : Sylvie Ramond, directrice générale du pôle des musées d'art de Lyon MBA | MAC et Isabelle Bertolotti, directrice du macLYON

– Commissaires : Marilou Laneuville, responsable du service des expositions (macLYON) et Matthieu Lelièvre, conseiller artistique (macLYON)

– Comité scientifique : Salima Hellal, conservatrice en chef chargée de la collection des objets d'art (MBA), Céline Le Bacon, responsable du cabinet des arts graphiques (MBA) et Hervé Percebois, responsable collection (macLYON)

LE DÉPART ORIGINAL

Les sciences et les mythes s'accordent sur un point : ce sont des départs et des déplacements qui sont à l'origine de l'histoire de l'humanité. Dans l'Ancien Testament, Adam et Ève réalisent les premiers pas de la longue marche qui engage l'humanité sur les sentiers de son existence en quittant le paradis.

Cependant, l'immensité du monde est offerte aux humains sans direction. Pour s'y orienter, ils se fient tantôt à des prescriptions divines, tantôt à la position des astres ou à la direction des vents. Ils n'ont de cesse de conquérir les territoires les plus hostiles, d'atteindre les sommets les plus élevés et de s'égarer aux confins du monde.

TERRA INCOGNITA

Aux XVI^e et XVII^e siècles, la progression humaine dans le monde et le processus de colonisation européen modifient le rapport au monde. Se développe alors une science cartographique, qui se trouve être moins la représentation du monde, qu'une représentation du monde. Mappemondes et planisphères sont intimement liés au contrôle des territoires, à la diffusion de la pensée européenne et à la colonisation des esprits.

Il existe également d'autres manières de figurer le monde. Celles, par exemple, de communautés qui pensent l'espace à partir de leurs propres mythologies, naviguant entre univers réels et fictifs, célestes et terrestres.



Carmelo Zagari, *Enfer et Paradis*, 1998. Clara Saracho de Almeida, *Rose des vents (Sagres)*, 2020. Vue de l'exposition *Comme un parfum d'aventure* au macLYON © Photo: Blaise Adilon

TRACES ET EMPREINTES DE TRAVERSÉES

Notre monde globalisé proclame la disparition des frontières tout en érigeant des murs pour les protéger. En documentant les déplacements, les artistes mettent en lumière ce paradoxe, qui s'intensifie au XXI^e siècle, dans lequel les marchandises circulent plus facilement que les personnes.

Les mouvements des individus laissent des traces qui s'impriment sur les corps, dans les esprits ou encore dans les paysages. Les artistes évoquent la situation des femmes et des hommes qui, en s'engageant dans des traversées illégales, sont confrontés à la violence des frontières, parfois invisibles, et à la nécessité d'abandonner un peu de soi pour tenter de les franchir.

DE LA FRONTIÈRE À L'EXIL : TRAJECTOIRES INDIVIDUELLES

Partout dans le monde et à travers l'histoire se pose la question de la frontière, de son franchissement, de sa transgression ou de son abolition. Si les frontières sont d'abord des obstacles géographiques, marquant des limites spatiales, elles traduisent également des limites idéologiques.

Il revient aux artistes de « secouer » les partitions territoriales ou idéologiques, de les mettre en mouvement pour tenter de les dépasser.

CHERCHER SA VOIE

Si les destinations et les rites qui le ponctuent varient d'une croyance à l'autre, le pèlerinage est commun à de nombreuses cultures et religions. Semé d'embûches, il s'effectue à pied. Ce n'est pas tant le but à atteindre qui compte, mais le déplacement en lui-même et la disposition intérieure du pèlerin, sa détermination à dépasser ses propres limites.

Telle une métaphore de la vie, il apporte à la fois une direction et une signification à l'errance collective de l'humanité. Ainsi, la voie qu'emprunte le pèlerin est aussi bien terrestre que spirituelle ou philosophique.

LE MONDE À NOS PIEDS

Tout d'abord réservé à quelques privilégiés, le voyage touristique se développe et se modifie au rythme de l'industrialisation. Les progrès techniques mettent les destinations les plus lointaines à portée de main, justifiant les slogans les plus ambitieux des agences de voyages qui promettent de mettre « le monde à nos pieds ».

Mais ce tourisme de masse inquiète. Les discours critiques se multiplient, appelant à adopter des comportements plus respectueux de l'environnement et soucieux du bien-être des populations hôtes.



Jean Jullien, 2020. Vue de l'exposition *Comme un parfum d'aventure* au macLYON © Photo: Blaise Adilon

LES CODES DE L'ESPACE COLLECTIF

On assiste depuis le début du XX^e siècle à une urbanisation massive. Les métropoles contemporaines prennent la forme de villes-réseaux, adaptées aux flux quasi constants qui caractérisent nos quotidiens, partagés entre lieux de résidence, de travail et de loisir. La circulation y est conditionnée par une foule d'informations qui orientent et dirigent les usagers : des panneaux, des indications, des mots et des images qu'ils finissent par regarder sans réellement les voir.

EXPLORER LES LIMITES

Captifs de leur esprit, retenus prisonniers par des liens ou par des murs, volontairement retirés, calfeutrés ou confinés à domicile : c'est le même monde des « mis à l'écart » qui est dépeint dans les œuvres de ce chapitre. Qu'il soit ou non subi, le confinement donne lieu à des tentatives artistiques pour le transcender ou le magnifier. Les œuvres explorent l'espace de l'enfermement jusqu'au moindre détail et en parcourent tous les recoins, si bien qu'on ne perçoit plus tant les limites que les possibilités offertes.

SE REMETTRE EN MOUVEMENT

Les artistes réapprennent à se mouvoir, s'adaptant aux limites de leur propre corps ou aux restrictions de leurs déplacements. L'entrave du corps les amène à imaginer de nouveaux territoires. Quand le mouvement est empêché, l'artiste peut aussi s'exprimer par le geste pictural, l'étendue de la toile devient un terrain d'exploration, un espace d'évasion pour l'esprit.

Parfois, ce n'est pas dans l'immobilité forcée que se trouve la contrainte, mais au contraire, dans une condition de nomadisme permanent, comme c'est le cas pour les personnes sans-abris.

CRÉATEURS DU DÉPLACEMENT

Depuis toujours, les engins permettant de dépasser les limites, d'aller plus loin, plus haut et plus vite fascinent les artistes qui se font à la fois créateurs, artisans et ingénieurs.

Qu'elles soient ou non fonctionnelles, leurs inventions nous amènent à remettre en question notre place dans l'univers ainsi que nos manières de le parcourir. En explorant des lieux abandonnés ou des galeries souterraines, ou en remplaçant l'habitude géométrique euclidienne par la géométrie hyperbolique, les œuvres agissent comme des prismes qui désorientent le regard et réinventent les espaces et objets du quotidien.



Claude Bonnetfond, *Une Pèlerine soutenue par un religieux*, vers 1837.
William Wyld, *Le Départ d'Israélites pour la Terre sainte*, 1841.
Vue de l'exposition *Comme un parfum d'aventure* au maCLYON
© Photo : Blaise Adillon



Chloé Serre, *Engramme*, 2020. Marina Abramović et Ulay, *The Van*, 1977 © Adagp, Paris, 2020.
Christine Crozat, Série: *Et à partir de là*, 2007. Vue de l'exposition *Comme un parfum d'aventure*
au maCLYON © Photo : Blaise Adillon

GÉOGRAPHIES IMAGINÉES

À partir d'artefacts, d'objets insolites ou de souvenirs de voyages, les artistes recomposent des mondes singuliers. Les déplacements d'un pays à l'autre et les rencontres et découvertes qui en résultent ne sont pas sans incidence sur les productions artistiques. Les formes, les couleurs, les techniques, les motifs sont sources d'inspiration. Oscillant entre passé et présent, personnel et universel, ils reconstituent des microcosmes, sortes de cabinets de curiosités imaginaires, et ajoutent d'autres récits qu'à notre tour nous sommes libres d'interpréter.

Ce chapitre propose une traversée des mondes, suivant des itinéraires fantasques tracés par les artistes. Les œuvres se présentent ici comme des bousoles ou des amulettes, qui guident les visiteurs à travers ces univers.

COMME UN PARFUM D'AVENTURE

Du déplacement, il ne reste ici que l'essence, le parfum. Les œuvres dépeignent les paysages tels qu'ils apparaissent dans la mémoire des artistes : des souvenirs, des impressions, parfois recomposés ou dilués par le passage du temps.

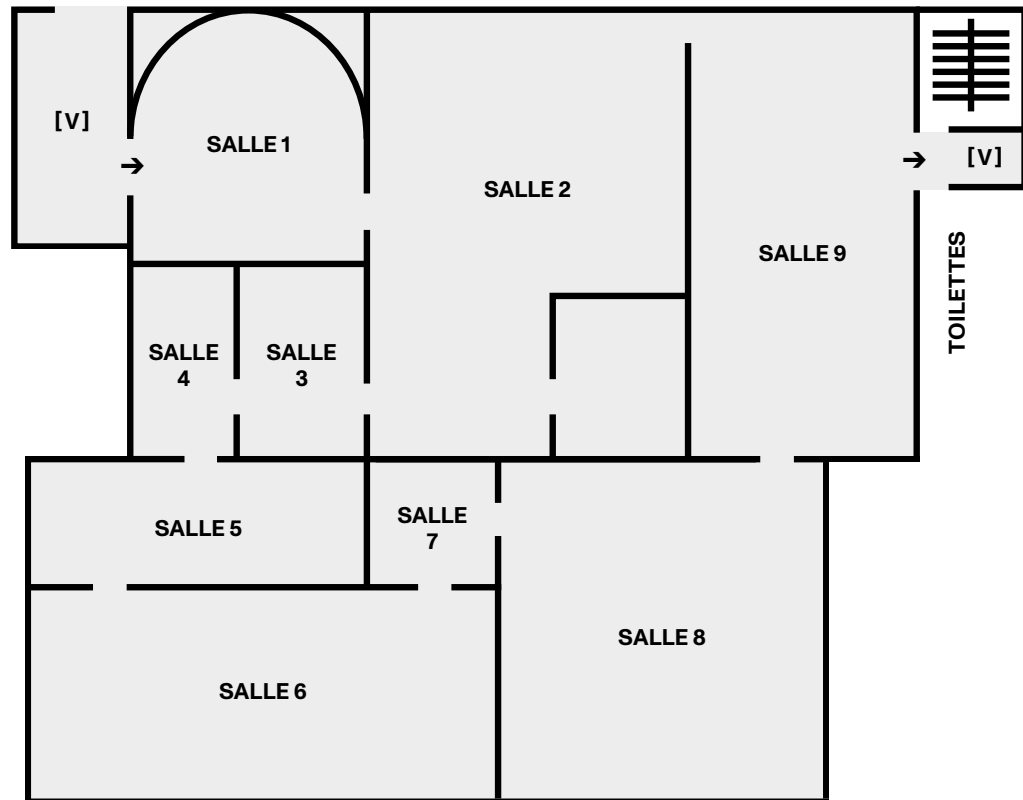
Dans les œuvres, s'établissent des passerelles entre le monde des sens et celui des idées. Différents univers et temporalités cohabitent, qu'ils soient matérialisés par l'épaisseur des couches de peinture ou par la superposition de papiers découpés.

Bien au-delà d'une réalité immédiate, et troublant les perceptions habituelles, le virtuel offre de nouvelles possibilités de déplacement. Les artistes investissent des lieux hors de portée ou ré-imaginent des territoires voués à disparaître.



Ali Cherri, *The Flying Machine*, 2017. Wilfredo Lam, *La Femme au couteau*, 1950 © Adagp, Paris, 2020. Victor Brauner, *Les Voies abandonnées*, 1962 © Adagp, Paris, 2020
Vue de l'exposition *Comme un parfum d'aventure* au maCLYON © Photo : Blaise Adillon

ASCENSEURS



NIVEAU 2

LE DÉPART ORIGINAL

● **SALLE 1:** Christine Crozat, Raymond Lafage, Paul Maupin d'après Jacques Stella (attribué à), Jean Miette (attribué à), Cristoforo Roncalli (attribué à), Clara Saracho de Almeida, Carmelo Zagari et de nombreux objets du Musée des Beaux-Arts

TERRA INCOGNITA

● **SALLE 2:** Paul Chenavard, Perino Del Vaga (copie d'après), Theresia Deslandes, Philippe-Auguste Hennequin, Le Primatice (copie d'après), Jean-Baptiste Le Prince

(attribué à), Peintre d'Altamura, Warlukurlangu et deux Monnaies d'Hadrien prêtées par le Musée des Beaux-Arts

TRACES ET EMPREINTES DE TRAVERSÉES

● **SALLE 2:** Nidhal Chamekh, Florent Meng, Pascale Marthine Tayou, Barthélémy Toguo

● **EXTÉRIEUR (CÔTÉ PARC):** Yoko Ono

DE LA FRONTIÈRE À L'EXIL: TRAJECTOIRES INDIVIDUELLES

● **SALLE 3:** Giulia Andreani, Nidhal Chamekh, Charles Louis Muller et la sculpture

de Mercure prêtée par le Musée des Beaux-Arts

● **SALLE 4:** Smaïl Kanouté

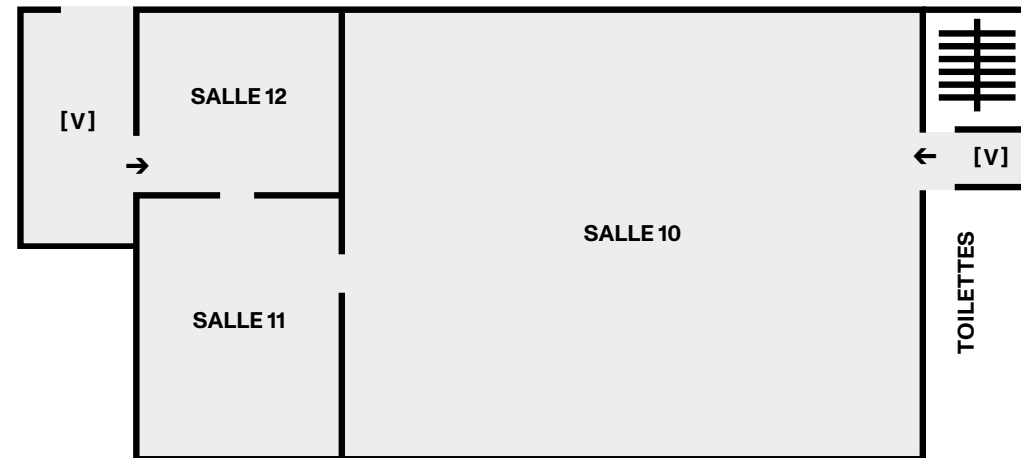
CHERCHER SA VOIE

● **SALLE 5:** Guillaume Bijl, Claude Bonfond, Prosper Marilhat, Joos de Momper le Jeune (suiveur de), William Wyld, un dessin et des objets du Musée des Beaux-Arts

LE MONDE À NOS PIEDS

● **SALLE 6:** Louis-Antoine Beysson, Arièle Bonzon, Eugène Boudin, Antoine Duclaux, Gaëlle Foray, Nicolas Jullien, Jean-Xavier Renaud, Peter Robinson

ASCENSEURS



[V] = VESTIBULE

● **SALLE 7:** Jean Jullien

LES CODES DE L'ESPACE COLLECTIF

● **SALLE 8:** Marina Abramović & Ulay, François Bellay, Lucie Chaumont, Christine Crozat et Chloé Serre

EXPLORER LES LIMITES

● **SALLE 9:** Vito Acconci, Fabienne Ballandras, Ali Cherri, Fleury Richard et Lise Stoufflet

SE REMETTRE EN MOUVEMENT

● **SALLE 9:** Laura Ben Haïba & Rémi De Chiara, Jean Dubuffet, Hans Hartung, Krzysztof Wodiczko et Zohreh Zavareh

● **EXTÉRIEUR (CÔTÉ CINÉMA):** Erwin Wurm

NIVEAU 3

CRÉATEURS DU DÉPLACEMENT

● **VESTIBULE:** Zbyněk Baladrán

● **SALLE 10:** Ismaïl Bahri, Marc Desgrandchamps, Laura Ben Haïba & Rémi De Chiara, Ali Cherri, Jean-François Gavoty, Panamarenko, Benjamin Testa et Radouan Zeghidour

● **EXTÉRIEUR (CÔTÉ PARC):** Laura Ben Haïba & Rémi De Chiara

GÉOGRAPHIES IMAGINÉES

● **SALLE 10:** Victor Brauner, Joseph Cornell, Wifredo Lam, Géraldine Kosiak et des objets du Musée des Beaux-Arts

COMME UN PARFUM D'AVENTURE

● **SALLE 11:** Marc Desgrandchamps, Jean Dubuffet, Henri Matisse et Claude Monet

● **SALLE 12:** Jakob Kudsk Steensen

● **VESTIBULES DES NIVEAUX 2 ET 3:** Thibault Brunet

EN UNE HEURE TRENTE

Pour prendre le temps de visiter les expos et d'échanger avec le médiateur.

- Les dimanches [15h30]

EN UNE HEURE

Un parcours d'œuvres choisies dans les expositions.

- Un vendredi par mois [12h30]

(Les 16 octobre, 20 novembre et 11 décembre)

VISITE GRASSE MAT

Un parcours spécial lève-tard! (Durée 1h)

- Un dimanche par mois [12h30]

(Les 11 octobre, 15 novembre et 13 décembre)

VISITES THÉMA

Un parcours transversal et approfondi des expositions. (Durée 2h)

- Un dimanche par mois [11h15]

(Les 11 octobre, 15 novembre et 13 décembre)

LA VISITE DU SAMEDI

Pour occuper les parents pendant que les enfants sont au *Petit Labo*! (Durée 1h30)

- Deux samedis par mois [15h30]*

(Les 10 et 17 octobre, 7 et 21 novembre, 5, 12 et 19 décembre)

* À la même heure, *Le Petit Labo du samedi* est programmé pour les 6-11 ans.

Nouveau!

LES MOMENTS FLASH

Le week-end, un médiateur vous attend dans les expos pour une discussion de 20 mn autour d'une œuvre, en petit comité. Accès avec le billet d'entrée du jour

POUR LES GROUPES

Cosy, easy, arty... Réservez votre visite selon vos envies.

Informations / Réservations

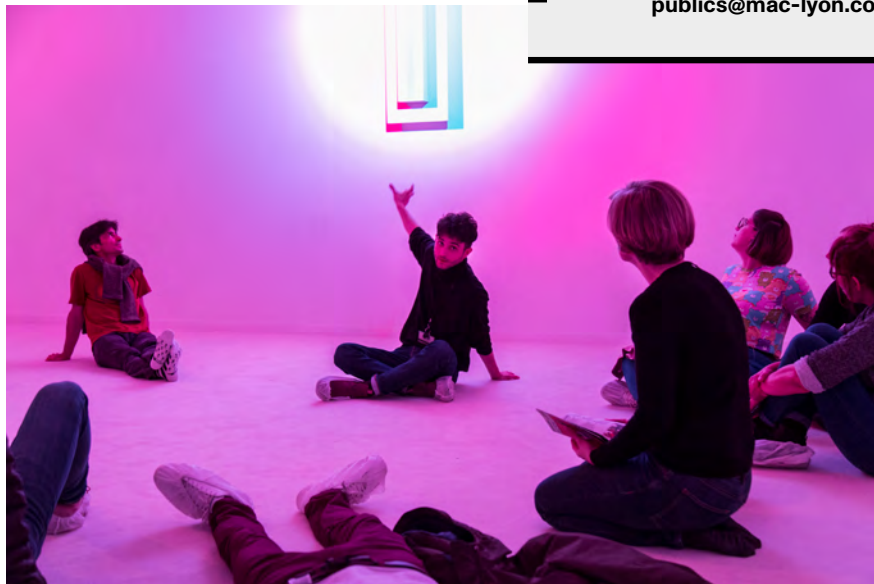
Service des publics

Du lundi au vendredi

[9h30-12h30] [14h-17h]

T 04 72 69 17 19

publics@mac-lyon.com



Visite de l'exposition *Sounding new* au macLYON, 2019, vue de l'œuvre de La Monte Young et Marian Zazeela, *Sound With/In*, 1989 © Photo: David Desaleux

VISITE À 2 VOIX

Un médiateur du musée des Beaux-Arts et un médiateur du macLYON partagent leur regard sur les œuvres de l'exposition *Comme un parfum d'aventure*.

- Vendredi 13 novembre [12h15] (Durée 1h)
- et samedi 28 novembre [15h30] (Durée 1h30)

VISITE ARCHI

Une visite pour toute la famille qui aborde à la fois l'histoire du bâtiment et les œuvres de la collection installées en extérieur. (Durée 1h30)

- Dimanches 18 octobre [11h15] (dans le cadre des Journées nationales de l'architecture) et 6 décembre [11h15]



AVEC LES YEUX ET LES MAINS

Un parcours traduit en Langue des Signes Française à l'attention des publics sourds et malentendants. (Durée 1h30)

- Samedis 21 novembre et 12 décembre [15h30]



ÉCOUTER VOIR

Imaginée pour les publics déficients visuels, cette visite aborde à la fois l'histoire du bâtiment et les œuvres de la collection installées en extérieur. (Durée 1h30)

- Dimanche 22 novembre [11h15]



Visite de l'exposition *Bernar Venet, Rétrospective 1919-1959* au macLYON, 2018 © Adagp, Paris, 2020 © Photo: David Desaleux

EN FAMILLE (à partir de 6 ans)

Pour un regard complice sur les œuvres, cette visite s'adresse aux petits et aux grands en même temps! (Durée 1h15)

● Les dimanches [15h]

POUR LES TOUT-PETITS (4-6 ans)

Car les tout-petits ont aussi leur mot à dire, cette visite s'adapte aux 4-6 ans, accompagnés d'un adulte. (Durée 45 mn)

● Les dimanches [11h15]

LE PETIT LABO DU SAMEDI (6-11 ans)

En écho à l'exposition *Comme un parfum d'aventure*, fabrique ton paysage idéal en créant ta propre carte postale!

Pour cela, tu auras à ta disposition différents papiers, des personnages et des objets imprimés que tu pourras choisir et associer. (Durée 2h)

● Deux samedis par mois [15h30]*

(Les 10 et 17 octobre, 7 et 21 novembre, 5 et 19 décembre)

* À la même heure, *La Visite du samedi* est programmée pour les adultes.

LA PETITE ÉCOLE DE L'ANTHROPOCENE

Cette mini-conférence interactive te propose de partir à la découverte du peuple des oiseaux migrateurs. Rencontre suivie d'une visite de l'exposition *Comme un parfum d'aventure*.

● Mercredi 25 novembre [15h]

En partenariat avec L'École Urbaine de Lyon

CONCERT DU TRIO SR9

ET ATELIER PERCUSSIONS EN FAMILLE

Et si votre corps était un instrument de musique? Les 3 percussionnistes du Trio SR9 vous invitent à partager leur univers musical avec un concert au cœur du musée ponctué de temps participatifs.

● Dimanche 13 décembre [15h]

Accès libre avec le billet d'entrée du jour

— INVITE TES AMIS! (Pour les 6-11 ans) —
 — À l'occasion d'un anniversaire, d'une fête —
 — ou juste pour le plaisir de partager une —
 — expérience artistique avec tes amis, —
 — organise toi-même un Petit Labo! —
 — Sur réservation au moins 15 jours avant. —

— NOUVEAU! —
 — Un livret d'activités pour —
 — vous accompagner dans chaque —
 — exposition est disponible —
 — en billetterie —
 — (à partir de 4 ans). —



Visite en famille de l'exposition *Bernar Venet, Rétrospective 2019-1959* au macLYON, 2018
 © Adagp, Paris, 2020 © Photo: Anne Simonnot



Jimmy Richer, Vue de l'exposition *Crossover* au macLYON © Photo: Blaise Adillon

Octobre

- **Jeudi 15 [16h] et [18h30]**
Visite Arty. Dans l'atelier de Christine Crozat.
Pour rencontrer l'artiste au cœur de son atelier!

Novembre

- **Samedi 7 [10h] et [11h]**
La Visite Végétale. Visite couplée de l'herbier du Jardin Botanique et de *L'homme aux mille natures*.
Rendez-vous au Jardin Botanique du Parc de la Tête d'Or.
Trajet entre le Jardin Botanique et le macLYON à pied à [10h] et en vélo à [11h].
- **Samedi 7 [à partir de 14h30]**
Journée Hétéroclite.
Une journée de rencontres et d'échanges autour de la question de l'enfance, de l'identité et du genre.
Avec Edi Dubien, Isabelle Collomb, Adrian Debord, Amandine Fabrègue et Eva Hayward (capsule vidéo).
Modération: Stéphane Caruana et Matthieu Lelièvre.
- **Samedi 14 [15h30]**
Feuilles volantes. Un parcours littéraire au musée.
Sur une invitation de Géraldine Kosiak, lectures de Brigitte Giraud, Géraldine Kosiak et Fabio Viscogliosi, au cœur de l'exposition *Comme un parfum d'aventure*.



Petit Labo au macLYON, 2019 © Photo : David Desaleux

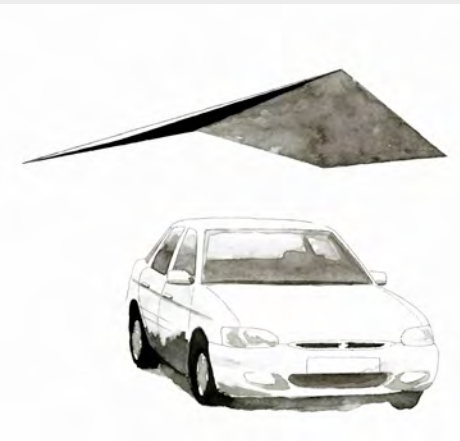
Décembre

- **Mercredi 18 [18h30]**
Un mercredi de l'Anthropocène avec Florent Meng et Xavier Bernier.
Florent Meng, artiste, dialogue avec Xavier Bernier, professeur des Universités en géographie.
Rendez-vous à l'Hôtel 71, 71 Quai Perrache, Lyon 2^e – Entrée libre sur réservation sur le site de l'École Urbaine de Lyon.
En partenariat avec l'École Urbaine de Lyon
- **Samedi 21 [14h], [14h30] et [15h]**
Grand Angle.
Visite exceptionnelle avec Sylvie Ramond, directrice du musée des Beaux-Arts et du Pôle musées d'art, Isabelle Bertolotti, directrice du musée d'art contemporain, Michel Lussault directeur de l'École Urbaine de Lyon et les commissaires de l'exposition *Comme un parfum d'aventure*.
En partenariat avec l'École Urbaine de Lyon
- **Vendredi 27 [18h30]**
Conférence de Gilles A. Tiberghien.
Gilles A. Tiberghien enseigne l'esthétique à l'Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne. Sa conférence mettra en évidence les liens entre le Land Art et le voyage.
À l'auditorium du Musée des Beaux-arts

- **Jeudi 3 [19h]**
« Ouïe le Jeudi » avec Spirito.
Répétition publique du jeune chœur symphonique sous la co-direction de ses deux nouveaux chefs: Tanguy Bouvet et Pascal Adoumbou; suivie d'une brève visite commentée des expositions.
En partenariat avec Spirito
- **Mercredi 9 [18h30]**
Autour de Nicolas Bouvier.
Conférence de Liouba Bischoff suivie d'une projection du film *Le hibou et la baleine* de Patricia Plattner (1993, 59 mn).
À l'auditorium du Musée des Beaux-arts
- **Samedi 12 [à partir de 11h]**
Rencontres autour de la *Super F-97*, avec Laura Ben Haïba, Rémi de Chiara et leurs invités.
Exposition collective de BD (planche à compléter à télécharger sur le site du musée), discussions avec les artistes, atelier écriture de chansons, lecture performée de la revue *Idoine & Papi Camion*.
- **Dimanche 13 [15h]**
Concert du Trio SR9 et atelier percussions.
Et si le corps était un instrument de musique? Paul Changarnier, Nicolas Cousin et Alexandre Esperet vous offrent un concert à trois marimbas au cœur des espaces d'expositions et vous invitent à participer à leur univers musical.



Trio SR9 © ClaudiaHansen



Laura Ben Haïba & Rémi de Chiara, *Aéro-toit*, 2020

macLYON

TARIFS

ENTRÉES

Plein tarif : 8€

Tarif réduit* : 4€ (jeunes de 18 à 25 ans révolus)

Gratuit* pour les moins de 18 ans, les personnes en situation de handicap, les personnes non imposables...
(*sur présentation de justificatif)

ACTIVITÉS

- Visites commentées, Visites en famille : billet d'entrée + 3€ pour les adultes / 1€ pour les moins de 18 ans
- Visite Arty : 9€
- La Visite Végétale : 3€ + billet d'entrée au macLYON / + 6€ à régler au Jardin Botanique
- Parcours littéraire au musée : 3€ pour les adultes / 1€ pour les moins de 18 ans
- Conférences au Musée des beaux-arts : 6€ (réservation : Musée des beaux-arts)
- « Ouïe le jeudi » avec Spirito : accès avec la carte blanche (5€) en vente auprès de Spirito
- Petit Labo : 5€
- La Petite École de l'Anthropocène : 5€ pour les enfants / billet d'entrée pour les accompagnateurs
- Invite tes amis au Petit Labo : 60 € (pour 14 enfants maximum)

BILLETTERIE EN LIGNE

Réservez en ligne dès à présent vos entrées et vos places pour toutes les activités hebdomadaires : les billets sont coupe-file !
www.mac-lyon.tickeasy.com

HORAIRES, ACCÈS, SERVICES

Le musée est ouvert du mercredi au dimanche [11h-18h]

- En bus, lignes C1, C4 et C5, arrêt Musée d'Art Contemporain
 - À vélo, stations Vélo'V à proximité du musée
 - En voiture, remise de 1€50 (soit 45 minutes offertes) sur le tarif public des parkings LPA P0 et P2 de la Cité Internationale
- Covoiturage avec
www.covoiturage-grandlyon.com

POUR VOTRE CONFORT

Porte-bébés, sièges pliants et fauteuils roulants sont à votre disposition au contrôle des billets.

VESTIAIRE GRATUIT

Pour des raisons de sécurité, les sacs à dos et parapluies ainsi que les sacs volumineux doivent être déposés au vestiaire. En raison de la situation sanitaire, les vestes ne sont pas acceptées.

LIBRAIRIE BOUTIQUE

Accès aux horaires d'ouverture du musée

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Service des publics
Du lundi au vendredi [9h30-12h30] [14h-17h]
T +33 (0)4 72 69 17 19
publics@mac-lyon.com

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON

T +33 (0)4 72 69 17 17
info@mac-lyon.com
www.mac-lyon.com

